

Mensuel gratuit

Siège du journal

MPT de Saint-Pierre Quilbignon

25 rue Victor Eusen BREST

Tél 02 98 45 10 92

echodesaintpierre@orange.fr

<http://echodesaintpierre.site.voila.fr>

L'ÉCHO

de Saint-Pierre Quilbignon

N° 221, mars 2010

BEG-AVEL 10 ans après !!!



En juin 1989, la communauté urbaine de Brest décidait d'acquérir l'ensemble des locaux devenus vacants de la société Beg-Avel (charcuterie industrielle), située rue Champlain en Saint-Pierre, soit une surface de 5500m² de bâtiments.

Fixer l'emploi sur le quartier

En juillet 1997, le conseil de la communauté urbaine prévoit l'aménagement d'un centre d'activités dans cette ancienne usine pour un coût de 1,52M€ HT. Les locaux seront inaugurés à la fin du 1er trimestre 2002 et ce sont 14 ateliers de 100 à 500m² qui seront mis à la disposition des entreprises artisanales ou petites industries. Le centre d'activité fonctionne essentiellement selon la formule de pépinière d'entreprise, mais des occupations de longue durée peuvent être consenties afin de fixer l'emploi dans le quartier. Les loyers pratiqués sont préférentiels sur les 5 premières années.

En 2006, 8 entreprises sont présentes

L'association « Startijenn » gère 2 chantiers de valorisation de pain et de textile, emploie une trentaine de personnes en insertion.

«Auto BP Design», spécialiste de l'accessoire auto emploie 4 personnes depuis 2002.

«A.F.P.I.», organisme de formation professionnelle de l'industrie installée en 2003.

«Couleurs Savane», importateur de meubles africains ou «Breiz Tube», chantiers de soudure tuyauterie depuis 2003, «Girod Line», entreprise de signalisation, «Avalon», éditeur en culture celtique,

«Bébé l'ange», «Créabat» ou «Artisans de l'ouest» qui oeuvrent dans le bâtiment, ainsi que «Multi services BAT29» ou «Lucas», entreprise de ferronnerie installée en 2002.

Aujourd'hui, qu'en est il ?

L'A.F.P.I. comme prévu, à rejoint depuis 2007 le nouveau pôle de formation de Kergaradec. Toujours présent sur le site : « Multi service BAT29 », «Lucas» qui emploie 4 salariés, « Breiz Tube » se portent bien. «Auto BP Design» accablé par la baisse d'activité et la lourdeur des charges financières n'a plus de salarié. L'entrepreneur est à la recherche de nouveaux locaux plus petits. «Société J.C. ; Vidament» est dans le multi services et enregistre de nouveaux marchés.

«Startijenn» est en procédure de liquidation et «Le Boulon», nouvelle association d'insertion ouvre ses portes (voir l'article en page 2). Au total ce sont donc 6 locaux qui sont occupés sur les 14 mis à disposition par B.M.O.

Le service «développement économique» de B.M.O. précise que ces locaux ne sont pas conçus pour un usage commercial et ne peuvent donc accueillir le public. Malgré quelques soucis d'entrée d'eau par les toitures, et la crise économique que tout le monde connaît, les entreprises présentes sont plus que jamais mobilisées. Aujourd'hui, comme toutes pépinières d'entreprises, des mouvements sont envisagés.

Contact :

Direction économique de B.M.O, 02 98.33.55.37.

A.A.

L'Echo de Saint-Pierre est un journal de quartier fait par des bénévoles. Tous les habitants sont les bienvenus au comité de rédaction. Venez nous rejoindre : 02 98 45 10 92

Le Boulon : récupération, transformation

Le Boulon est un projet de l'association « Culture et Liberté » sur le versant économique. Il est porté par un groupe de personnes en quête d'emploi, ne trouvant pas de solution satisfaisante.

Le début de l'aventure à Kerargaouyat

« L'aventure commence dans un local de 45 m² au 2 bis rue Stendhal dans le quartier de Kerargaouyat. Il s'agit dans un premier temps de trouver des objets exploitables, récupérés chez l'habitant, ou par des apports volontaires dans nos locaux », me dit Olivier Lucron chargé de la comptabilité. « Il faut les trier, les classer, puis les remettre en état ou les transformer en objets d'art. Dans un deuxième temps nous les proposons à la vente, 4 rue Champlain, au dépôt (N°10), du centre d'activités de Beg-Avel à Saint-Pierre ou lors de braderies que nous organisons régulièrement ».

Des bénévoles motivés

« Actuellement nous sommes 6 bénévoles. La partie artistique ou artisanale est traitée à Kerargaouyat. Nous sommes dans une société de consommation et par notre action nous redonnons vie à des objets qui auraient terminé leur carrière, souvent courte dans une déchetterie ». Ce projet permettra de créer des emplois au plan local, ce qui n'est pas un luxe par les temps qui courent.

Récupération tout azimut

Nous récupérons tout ce que nous pouvons:

- électro-ménager, hi-fi, matériel informatique, cartouches d'imprimantes

- luminaires, meubles

- bouchons en liège, tissus; etc...

Sur rendez-vous, nous proposons nos services aux personnes désireuses de vider leur cave ou grenier.

Remise en état et accès social à internet

Nous pouvons parfois revendre du matériel en bon état après vérification, ou s'il le faut le démonter et récupérer des pièces. Le circuit normal est la récupération suivi du tri, nous jetons le moins possible. Puis nous rénovons, remettons en état des appareils avant de les vendre. Nous collaborons « gracieusement » à fournir du matériel à des œuvres humanitaires et participons avec des collectivités du territoire (ex : équipement informatique à bas prix de personnes à faibles revenus pour un accès social à internet).

Plus d'espace

Nous envisageons de créer une « vitrine internet » afin de faciliter nos échanges. Nous sommes déjà à l'étroit dans nos locaux et nous souhaiterions disposer de plus d'espace. Pour le moment nous fonctionnons avec des bénévoles, mais nous espérons créer deux à trois équivalents temps-plein, dans le cadre du contrat unique d'insertion. Le dimanche 11 avril, au gymnaste Quilbignon se tiendra un vide-grenier.

Pour contacter « Le Boulon » 02 98 82 53 35 de 10 h à 12 h 30 sauf le vendredi et 13 h30 à 18 h sauf le lundi (17 h). Le mercredi le local est fermé l'après-midi.

Ollivier

des peluches...



de la faïencerie...



Mairie de Saint-Pierre

Exposition

"Universéaliste" par Patrice Ninon du 12 au 15 mars



Les brèves de Tipierre sont développées sur le site :

<http://echodesaintpierre.site.voila.fr>

Visite de quartier

Patricia Salaun Kerhornou ira à la rencontre des habitants du quartier de Saint Beuve (Thibaudet) Kerarbleis le 30 mars. Rendez vous à 16h30 à l'école Prévert

Votre **composteur**, réservez-le à la mairie de Saint-Pierre, au 02 98.34.32.14. Il arrivera à la mairie le 31 mars

Fête de la musique, au parc Eole, le 21 juin. Ouverte à tous les musiciens, chanteurs, danseurs de Saint-Pierre. Bulletins d'inscription pour

faire partie de la programmation à retirer à la mairie de quartier (retour souhaité avant le 15 mars). Pour plus d'info :

02 98 00 81 80 ou au fetedelamusique.saintpierre@gmail.com

Mairie des Quatre-Moulins

Exposition du 1er au 31 mars: Bruno Kowalski (peintures abstraites), voyage dans les signes, couleurs, codes, rites

Fête des Yannicks date à retenir : vendredi 9 avril à partir de 17h30. Thème : « Les Explorateurs ». à Recouvran, an, ce !

MPT de Saint-Pierre

Théâtre forum "Etats d'âm...our" avec le Théâtre de l'opprimé, le 12 mars à 20h30

Cours de Barre au sol le 13 mars de 14h30 à 16h

Conférence en breton sur le Barzaz Breiz avec Louis Alégoët et J.P. Prémel (chanteur) le 19 mars à 18h

Rencontre poétique avec l'Association Culturelle Conception Création le 25 mars à 17h

Concert de l'Ensemble jazz du conservatoire le 26 mars à 20h30

Concert avec les conservatoires 16h30

Europa D de danse des îles g et 28 mar

Cent Ke **Vide gren** 9h-18h

Braderie 9h-11h30

Expositio oubliées pierres, d 19 mars

Légion

La chapelle N-D de Lourdes va disparaître

C'est désormais officiel, la chapelle Notre-Dame de Lourdes, face à l'église de Saint-Pierre, sera démolie dans les prochains mois. Cet édifice qui date de 1885 a été construit du temps de l'abbé André Kervella, recteur de Saint-Pierre de 1879 à 1889.

Vendredi 12 février lors d'une visite d'expertise, Patricia Salaün-Kerhornou, maire adjointe de Saint-Pierre, devait confirmer la nécessité de sécuriser le lieu. Sous surveillance depuis longtemps, la chapelle se lézarde de plus en plus. Déjà, en 1991, son clocheton de 11 tonnes qui menaçait de s'effondrer avait du être démonté. Cette visite effectuée en compagnie de plusieurs personnalités concernées ne fit que conforter ce constat de vétusté et de dangerosité. Ainsi Christophe Lambert, de BMO, chargé des opérations concernant l'aménagement urbain, songe déjà à la rénovation du bourg et au futur cadre de vie des Quilbignonnais. Il avait à ses côtés, Gérard Le Borgne, inspecteur du Domaine Public pour le secteur de Saint-Pierre.

Une nécessité malgré quelques regrets

Naturellement cette démolition ne se fera pas sans un brin de regret comme le précise François Gouzien, dont l'association « Présence et Partage » occupe la sacristie de la chapelle depuis de nombreuses années. Quant à Gérard Le Ny, de la Légion Saint-Pierre, c'est avec une certaine nostalgie qu'il se remémore les séances de gymnastique qu'il a effectuées, durant sa jeunesse, en ce lieu.

Plus pragmatique, Jacques Kervévan de l'association



«Mieux Vivre sur la Rive Droite» évoque la récupération et la revente des pierres de taille. Il devait rappeler que ces blocs de granit proviennent des célèbres carrières de l'Aber-Ildut. Notamment de celles qui furent à l'origine de la confection en 1835 du piédestal de l'obélisque de Louqsor à Paris. Il devait également mettre l'accent sur la préservation de l'ossuaire et de la croix qui jouxtent l'édifice, côté rue.

Sur ces deux points Patricia Salaün-Kerhornou devait le rassurer en affirmant qu'il n'est nullement question de porter atteinte à la mémoire des anciens Quilbignonnais, dont les reliques reposent à l'ombre de la croix. Sur la question des pierres récupérées, leur valeur marchande interviendra en réduction du coût global de démolition.

Michel Baron

Flûte et piano,
élèves du
toire le 27 mars à

Danses : stage
s de Crète et
recques, les 27
rs

Centre Social
Perangoff
hier le 7 mars

le 11 mars

on "Les pierres"
", créations en
u 22 février au

Saint-Pierre

Les amis et anciens de la
Légion proposent un
voyage dans le Périgord
du 13 au 20 octobre.
Tél : 02 56 29 71 85

C.S. de Kerourien
Thé dansant organisé
par le foyer 3ème Âge,
"la Petite Vadrouille",
le comité d'animation
"Couleur Quartier"
Jeudi 18 mars
de 13h45 à 18h

Les Amis des
Baraques
Une exposition photos sur
les baraques et écoles à
Brest (1945-1976), se
tiendra à l'EHPAD Louise
Leroux 20 rue Maissin,
du 26 mars au 11 avril.
tél: 02 98 45 00 54

TRAM DIT TOUT... OU PRESQUE

Alors que vont bientôt débiter les premières poses des rails du tram brestois, n'oubliez pas que ce mot provient de l'anglais tram-way composé de tram, rail plat et de way signifiant voie.

Mais pourquoi nos élus ont-ils choisi ce mode de déplacement sur rails ? Est-ce la capacité d'accueil supplémentaire par rapport à la version «sur pneus» (jusqu'à 6 000 passagers par heure et par sens, le tramway sur pneus 4 200)? Est-ce l'emprise au sol (pour accueillir un tramway sur rail le besoin est de 6,2 mètres de large contre 6,5 mètres pour un tramway sur pneus) ? Est-ce la possibilité d'un aménagement intérieur modulable qui apporte un confort optimal aux usagers ? Est-ce le fait d'assurer un mode de transport particulièrement silencieux, puisque la propulsion des rames, réalisée à l'aide de moteurs électriques, ne génère quasiment pas de bruit ? Sachant que si le prix de revient au kilomètre diffère, (25 millions d'euros par kilomètre pour le tramway sur rail, 20 millions pour le tram sur pneus, ramené au nombre de passagers transportés, le coût est équivalent quel que soit le mode de transports. Mais par contre le coût de fonctionnement est de 5 à 6 euros par kilomètre pour le tram sur rail (0,4 euro par voyageur) et supérieur à 8 euros pour le tram sur pneus (0,8 euro par voyageurs).

Si au Québec, le conducteur d'un tramway est appelé garde-moteur, à Brest, le terme wattman étant tombé en désuétude, comment appellerons-nous nos conducteurs ? J'attends vos propositions !

D.I.



**La Mémoire de
Saint-Pierre**

LES BORNES – FONTAINES

L'EAU EST DANS LA RUE

Si mes souvenirs sont bons, c'est vers 1932 que les bornes-fontaines (appelées aussi pompes) furent installées un peu partout, à Saint-Pierre-Quilbignon... Et c'est ainsi que la route des Quatre-Pompes (si bien nommée) s'en trouva dotée. Pour le haut du quartier du Barullu⁽¹⁾, la pompe fut installée à l'angle de la maison faisant face au chemin de la ferme de Kernilis⁽²⁾. Pour ne pas être en reste, la seconde trouva tout naturellement sa place à l'angle de la dernière maison de la lignée, autrefois maison de la buée, avant de devenir la maison de Tante Henriette... Pompe, donc, faisant comme un pied de nez au lavoir, mais surtout à la fontaine qui se trouvait 50 m plus bas !

QU'IL VIENNE LE FEU MAINTENANT !...

La satisfaction était générale. Quelle ingratitude envers la vieille fontaine ! La pompe quant à elle, au robinet-poussoir si rutilant, était jumelée à un boîtier de prise-incendie qui pouvait combler les plus inquiets. Plus de crainte ! Qu'il vienne le feu maintenant !... Les services municipaux étant à l'avant-garde, cette prise était ouverte une fois par semaine, en début de matinée, pour purger le circuit mais aussi pour chasser les débris et laver les pavés des trottoirs souillés par les restants de vaisselle. Certes les moineaux, très présents, ne s'en plaignaient pas mais pour ce qui est des passants, il valait mieux raser les murs ou marcher au milieu de la route surtout quand ça vous tombait de l'étagère. Dame ! pas d'évier à l'époque. Mais pour en revenir au lâcher d'eau, favorisé par la pente, il ne laissait pas les riverains indifférents. Mobilisation générale... Et ça frotte et ça papote... Les balais étaient de sortie !

D'ailleurs nous les garçons réputés si inventifs, nous nous étions vite adaptés, n'hésitant pas à mettre la main sous le robinet, arrosant les collègues de passage mais surtout les filles. Pas de pitié mais, attention, vous connaissez l'adage de l'arroseur arrosé, alors prudence s'il vous plaît...

A DEUX PAS POUR CERTAINS...

Quel progrès ! Quel soulagement ! Une véritable révolution dans le quartier et même au-delà. Ceux de Kernabat, tout comme nous, avaient reçu leur pompe. Plus besoin de se tordre les chevilles, lors de la corvée d'eau, dans les escaliers si instables du « Lapin Blanc ». Au Barullu, d'ailleurs, nous n'en étions pas mécontents : plus de récipients à la propreté douteuse plongeant dans la fontaine !



dessin de Linda Claustre

LA RENAISSANCE ET L'ESPOIR

L'eau de la fontaine du Barullu a trôné sur bien des tables et ce depuis un temps « immémorial », comme le proclamait Guillaume Laziou⁽³⁾ et son ami Gestin en 1859. Hommage donc à notre vieille servante, à l'eau si limpide, si fraîche en été et presque tiède en hiver. Allez comprendre, c'était comme ça ... Elle en a vu passer bien du monde avant 1932 et moins après sans doute. Elle en a vu des blanchisseuses au travail

si pénible. Elle a même vu ces garçons qui venaient discrètement faire évoluer leurs bateaux le dimanche matin quand tout était calme et propre de la veille...

Il y a eu la guerre, le lavoir a été mortellement atteint. Mais cette histoire est-elle finie ? Eh bien, non ! Les années ont passé et puis voilà, notre vieille fontaine vient d'être remontée. Elle a resurgi dans le paysage et semble regarder vers le haut... « Mais où est donc passée la borne ? » semble-t-elle dire.

Notre fontaine n'a pas été oubliée et nous remercions la municipalité et les responsables et acteurs de B.M.O. de sa restauration. Le lavoir, au passé tout aussi prestigieux, saura lui aussi retrouver sa place. La fontaine veille sur lui...

On peut la voir à 50 mètres plus bas que le 56 rue des Quatre Pompes.

F. K.



En 1951, *'Economie bretonne*, à l'angle de la rue de Kerzudal

1) Barullu, nom du quartier, s'identifie sur environ 400 mètres en haut de la route des Quatre-Pompes

2) Aujourd'hui rue Victor Cousin

3) Additif de la Vallée des lavoirs, Mémoire de St Pierre, parue en 1991 (Guillaume Laziou était le grand-père de celui qui vous écrit).